

Dimanche de la Divine Miséricorde (Jean 20, 19-31), Père Rodolphe EMARD.

Ce deuxième dimanche de Pâques est celui de la Divine Miséricorde. Ce dimanche a été institué pour toute l'Église universelle par le saint pape Jean-Paul II, le 30 avril 2000. C'était le jour de la canonisation de Sœur Faustine, une religieuse polonaise du début du XX^{ème} siècle[1].

Nous savons que Sœur Faustine a eu des apparitions de Jésus. Elle a rapporté notamment dans son *Petit Journal* cette demande de Jésus : « *Je désire que le premier dimanche après Pâques soit la fête de la Miséricorde* »[2].



Jésus lui en donne le sens : « *Je désire que la fête de la Miséricorde soit le recours et le refuge pour toutes les âmes, et surtout pour les pauvres pécheurs. En ce jour, les entrailles de ma miséricorde sont ouvertes, je déverse tout un océan de grâces sur les âmes qui s'approcheront de la source de ma miséricorde (...) Qu'aucune âme n'ait peur de s'approcher de Moi, même si ses péchés sont comme l'écarlate. Ma miséricorde est si grande* »[3].

Ce dimanche nous rappelle que par son mystère pascal, sa mort et sa Résurrection, le Christ nous a réconcilié avec Dieu, il nous a obtenu le pardon de Dieu. La miséricorde du Christ est pour chacun de nous !

En ce dimanche, chacun est invité personnellement à redécouvrir et à accueillir cette miséricorde du Christ dans sa vie. Cette miséricorde nous sauve ! Aucun péché ne peut nous écarter du Christ si nous lui demandons sincèrement pardon, même pour le

péché qui est « *comme l'écarlate* », rouge vif.

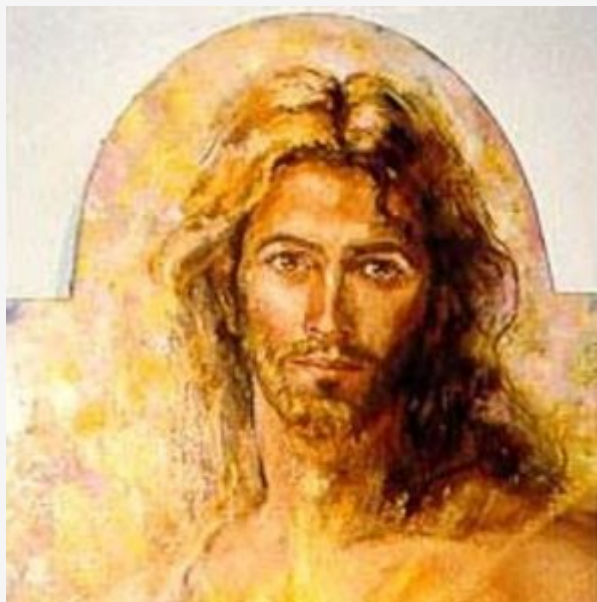
Il y a donc un pas à franchir, oser nous approcher sans peur de Jésus miséricordieux. Cela suppose un acte de foi, de croire sans avoir vu, comme le Christ nous l'invite dans l'évangile de ce dimanche : « *Heureux ceux qui croient sans avoir vu.* ». Personne ne pourra nous contraindre de croire, c'est à chacun de se décider ou pas pour le Christ ressuscité.

Thomas est un personnage qui nous est fort sympathique car son expérience de foi est proche de la nôtre sous certains traits. Nous sommes une génération très portée sur ce que la science peut prouver. On reste souvent qu'au domaine du palpable, de ce qu'on peut toucher. C'était le cas de Thomas au départ : « *Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas !* »

C'est bien ce qui nous freine dans notre chemin de foi, nous nous arrêtons trop souvent qu'à ce que nous voyons de nos yeux de chair. Plusieurs de nos contemporains disent : « *Je ne crois que ce que je vois !* » Pourtant, beaucoup des choses existent et que nous ne voyons pas et ces choses ont des effets sur nous : l'air, les ondes, les rayons ultraviolets, les microbes...

Ce n'est pas parce qu'on ne voit pas que ça n'existe pas. Il en est de même pour les affaires de la foi. Antoine de Saint-Exupéry disait ou faisait dire au Petit Prince : « *L'essentiel est invisible pour les yeux* » ; « *On ne voit bien qu'avec le cœur* ».

Oui le Christ existe, il est ressuscité mais pour le rencontrer il faut descendre dans son cœur. Il est en nous, au plus profond de nous depuis notre baptême, c'est-là qu'il faut le chercher. Là, il nous faut opter pour les « yeux du cœur ».



Chers enfants de la première année de catéchèse, vous êtes huit ce matin à vous présenter pour recevoir le baptême. Par le baptême, vous serez unis à Jésus pour toute votre vie. Apprenez à le connaître, à l'aimer un peu plus chaque jour. Thomas dans l'évangile va progresser dans son expérience de foi et il va nous donner la plus belle profession de foi concernant Jésus : « *Mon Seigneur et mon Dieu !* »

Le Christ est notre Seigneur et notre Dieu. Il vous aime chers enfants d'un amour infini et il ne veut que votre bonheur. Alors accueillez-le dans vos vies.

Le baptême est la première étape de votre parcours. Il faudra vous préparer au sacrement de l'eucharistie, à la première communion avec vos autres camarades de première année, déjà baptisés. Vous continuerez la catéchèse sur trois années encore pour approfondir votre relation à Jésus, jusqu'au sacrement de la confirmation. Notre relation à Jésus est l'histoire de toute notre vie ! Nous vous souhaitons une belle route avec lui !

Et nous frères et sœurs, que la démarche de ces huit enfants nous donne d'oser un vrai pas pour le Christ. Que nous puissions le voir avec les yeux de notre cœur. Que nous puissions réellement nous ouvrir à son pardon. Son pardon a vraiment le pouvoir de nous restaurer et de nous relever. Son pardon nous pousse à ne pas nous résigner de nos échecs et de nos erreurs.

Le pardon du Christ peut vraiment nous faire rebondir si nous le recevons dans nos vies, dans nos relations, dans nos engagements et dans les responsabilités qui nous sont confiées. Cela me permet de vous rappeler que ce pardon du Christ peut se vivre concrètement dans le sacrement de la Réconciliation. Puissions-

nous le redécouvrir dans nos vies.

Belle fête de la Divine Miséricorde à tous. Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité ! Alléluia.

[1] Faustine était une religieuse mystique surnommée « l'apôtre de la Miséricorde divine ». Elle est née le 25 août 1905 et morte le 05 octobre 1938. Elle était religieuse de Notre-Dame de la Miséricorde.

[2] *Petit Journal*, 299.

[3] *Petit Journal*, 699.